

bandon des enfants , cet abandon a réellement subi une diminution qui témoigne en faveur de la moralisation du peuple. Ainsi la population est aujourd'hui presque triplée si on la compare à celle des premières années du 18<sup>e</sup> siècle ; elle est plus que doublée en comparaison des premières années du 19<sup>e</sup> siècle ; elle est d'un cinquième plus élevée que celle des plus belles années de la fin du siècle dernier , et le nombre des enfants exposés n'a pas grandi dans une proportion parfaitement régulière ; au contraire , il a éprouvé une notable réduction. Et si maintenant vous songez à la facilité des communications , à la multiplicité des moyens de transport , à l'étendue des rapports de la ville de Lyon avec les départements voisins et avec la Suisse et la Savoie , vous reconnaîtrez que si ces causes qui ont dû augmenter les charges de nos hôpitaux et qui n'existaient pas il y a cinquante années , n'ont pas produit les effets qu'on devait en attendre , c'est que la moralité des citoyens y a mis empêchement.

C'est donc une œuvre de réhabilitation que je viens accomplir aujourd'hui , c'est un argument que je veux arracher à l'injustice des partis , et je ne pense pas que les conséquences tirées des faits puissent être contestées.

Parmi les vices de l'institution des enfants trouvés ( que je ne veux pas défendre , à Dieu ne plaise ! ) , il en est un qui a été signalé comme ayant les conséquences les plus funestes , c'est l'existence des tours destinés à recevoir les enfants exposés ; eh bien ! Messieurs , je vous ai déjà fait voir qu'une autre cause présidait à l'augmentation des enfants abandonnés ; mais je vais vous démontrer maintenant que les tours , du moins à Lyon , n'ont pas accru les expositions. Le tour de la Charité a été ouvert dans les premiers jours de mars 1804 ; le premier enfant placé dans le tour l'a été le 15 de ce même mois ; dans les cinq années qui ont précédé l'établissement du tour , le nombre des enfants exposés , remarquez que je ne dis pas abandonnés , a été de 2,239 , et dans les cinq années qui ont suivi cet établissement , les expositions se sont